

LA BEAUME EN MUSIQUES 2006

20 JUILLET → 18 AOÛT

1

ÈME ÉDITION

ARDECHE MÉRIDIIONALE

BARBARA HENDRICKS, RÉCITAL // CONCERT IMPROMPTU, QUINTETTE À VENTS // DANA CIOCARLIE, PIANO // JEAN MARC PHILLIPS-VARJABÉDIAN, VIOLON // QUATUOR DEBUSSY, QUATUOR À CORDES // PHILIPPE BOURLOIS, ACCORDÉON // ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE // FRANCK BRALEY, PIANO // URS KARPATZ // KENNETH WEISS, CLAVECIN // ENSEMBLE POÏÉSIS // HARPISSIMO, ORCHESTRE DE HARPES DE MONTE-CARLO // DIVA OPÉRA / LE BARBIER DE SÉVILLE, ROSSINI // PIERRE HANTAÏ, CLAVECIN ET JÉRÔME HANTAÏ, VIOLE DE GAMBE // TANGUISIMO ET JOSÉ LUIS BARRETO, BARYTON // INDIGO / CLASSIXTIES // CAMERATA DE LA PHILHARMONIQUE DE BERLIN // WENZEL FUCHS, CLARINETTE SOLO // LES CHEVALS, BRASS BANDE À LA CONQUE / JOUR DE FÊTE, JACQUES TATI, CINÉMA

renseignements → www.labeaume-festival.org/bureau_du_festival 04 75 39 79 86 / offices de tourisme



LABEAUME EN MUSIQUES



2006 // 10^{ème} ÉDITION

27 → 28 JUILLET

renseignements :
bureau du festival 04 75 39 79 86 et Offices de tourisme

Communiqué

Après un début de festival copieux... avec ses quatre jours de concerts, Labeaume en musiques reprend son rythme habituel : programmation le jeudi et le vendredi soir et ce jusqu'au 18 août.

"Les accents moelleux des archets de l'orchestre de contrebasses..." sur la rivière

Les 27 et 28 juillet rendez-vous à l'église et le lendemain à la Turlure où L'orchestre de contrebasses a accepté de remplacer au pied levé l'ensemble Harpissimo qui a fait "faux bond" aux organisateurs du festival. Un changement qui devrait ravir -entre autres- les auditeurs de l'émission de Philippe Meyer "La prochaine fois je vous le chanterai". Les accords, qui clôturent chaque samedi la diffusion, sont l'œuvre de cet ensemble. Une invitation à pousser plus loin la rencontre avec ces artistes qui ont décidé de démontrer la richesse, la diversité et l'éloquence des sons de leur instrument en utilisant à fond toute ses possibilités techniques. Aguicheuse, provocante, mélodramatique, capricieuse, la contrebasse se fait aussi charmante avec ces six là. Musiques vivantes, musiques dansantes, musiques de toujours et d'ailleurs, L'orchestre de contrebasses prend à la corde le cœur du public avec ce spectacle où chacun participe au même mouvement, à la même musique toujours mise en scène dans un véritable ballet où le musicien fait corps avec son instrument... Et comme cette soirée se veut une vraie fête, aux contrebasses s'adjoindront pour des "virgules" musicales avant et après le spectacle les Cor'Alpes, trois musiciens qui comme leur nom l'indique jouent... du cor des Alpes ! Un feu d'artifices musical en prévision.

Le 27 juillet, musique italienne à l'église...

"Amor ch'attendi ?" : *Amor qu'attends-tu ?* Le décor est planté ! Le titre de cette œuvre résume toutes les pièces du programme. Plaisir, désir et souffrance, espoir et désespoir, l'homme pris dans la tourmente des sentiments est ici au cœur de la musique. Cette musique italienne du début du XVII^e siècle, dont l'ensemble Poïésis se fait le porte-voix s'attachant à en restituer l'univers poétique et tout le sens dramatique. Voix et instruments se mêlent avec subtilité pour défendre ce répertoire, cette musique étourdissante, pleine de passion et de sensibilité. Tour à tour léger ou dramatique, le ton évoque avec verveur la chanson napolitaine, puis s'enflamme - passion baroque - l'opéra n'est pas loin !

Consacré à l'Italie du dix-septième siècle pour le premier, dédié à la contrebasse pour le second, ces deux concerts nous offrent deux soirées bien différentes mais complémentaires.

27 JUILLET

jeudi 27 juillet - 21h 30

Église de Labeaume

Ensemble Poïésis

*Musique italienne du XVII^e siècle*Marion Fourquier, harpe / Cristiana
Presutti et Lucien Kandel, chant /
Martin Bauer, viole de gambe

+ d'infos :

www.poiesis-web.com

Sigismondo d'India : Pallidetta qual
viola - Voi ch'ascoltate - Tutto' I di
piango - Bellissima Dori - Che vegg'io
ohime - Ecco Filli - Amico, hai vinto:
io ti perdon - Voglio il moi duol
scoprir - La tra le selve - Tu parti ahi
lasso*Girolamo Frescobaldi* : Voi partite -
Se l'aura spira - Canzone sesta detta
Laltera - Aria di Baletto*Giovanni Maria Trabaci* : Toccata
seconda per l'arpa /*J.H Kapsberger* : *Sinfonia e baletto*
Belerofonte Castaldi : *Chi vidde più*
*lieto**Giulio Caccini* : *Amor ch'attendi**Claudio Monteverdi* : *Lamento*
d'Ariana - Duo final du retour
d'Ulysse

→ tarif de 8 à 16 euros

Amor ch'attendi ?

ENSEMBLE POIESIS - Emprunté au grec ancien, le terme " Poïésis " se rattache au verbe "Poïéo" : faire. Il désigne l'action même de faire, le geste créateur ; en particulier pour le poète et l'artiste mais, de manière plus générale, pour toute activité humaine.

Fondé en 1998 à l'initiative de Marion Fourquier, l'ensemble " Poïésis " est le prolongement naturel de plusieurs années de travail avec la chanteuse Cristiana Presutti. D'autres musiciens se sont joints à leur démarche. L'ensemble bénéficie du soutien de la Ville de Lyon.

La musique vocale italienne du XVII^e siècle constitue son répertoire de prédilection, en restituer l'univers poétique et tout le sens dramatique son ambition. Mais, l'ensemble explore également d'autres contrées musicales, allant de la renaissance à la musique contemporaine, et développe des projets pédagogiques, des partenariats avec d'autres acteurs de la vie sociale. Recherche, (re)création et transmission sont les facettes indissociables de l'activité de Poïésis ; la rencontre des arts et des personnes interpelle et fonde sa démarche.

L'ensemble se produit régulièrement en France, en Europe et jusqu'en Amérique latine. Il a réalisé 3 disques pour le label Zig Zag Territoires. En 2006, Poïésis inaugure une nouvelle collaboration discographique avec le label Aeon (distribution Harmonia Mundi)

Marion Fourquier

Ayant choisi de se consacrer à la redécouverte des harpes du Moyen-âge au XVIII^e s, Marion Fourquier développe une pratique spécifique de ces instruments, s'attachant à créer une technique qui puisse servir au mieux sa quête musicale, tant du point de vue stylistique qu'artistique.

Diplômée du CNSM de Lyon où elle fut élève d'Eugène Ferré elle s'est ensuite perfectionnée à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Jesper Christensen.

Elle joue et enregistre en France et à l'étranger avec des musiciens prestigieux. Ainsi: Philippe Pierlot, Paul Van Nevel, Gabriel Garrido, Guillemette Laurens, Monique Zanetti ... Elle est également membre de l'ensemble " Musica Nova ".

Elle accorde également une place prépondérante à la pédagogie participant ainsi à la diffusion d'instruments encore méconnus. A cet égard, elle crée en 1999 la première classe de harpe ancienne de France au CNR de Tours.

Cristiana Presutti

Née à Rome, elle aborde le chant dès son plus jeune âge au sein de maîtrises avec lesquelles elle réalise de nombreux concerts et enregistrements.

Après un diplôme de virtuosité de piano au conservatoire S.Cecilia de Rome elle commence des études de chant à Rome, puis à la Schola Cantorum de Bâle.

Elle donne de nombreux concerts dans toute l'Europe en soliste ou en formation de chambre. Elle s'est fait remarquer de nombreuses fois au disque ou en concert dans des rôles principaux d'opéras ou d'oratorios sous la direction de personnalités renommées telles : Christophe Coin, Anthony Rooley, Jesper Christensen, Alan Curtis, Andrea Marcon.

Lucien Kandel

Diplômé du CNSM de Lyon, c'est auprès de Jacqueline Bonnardot et de Marie Claude Vallin que Lucien Kandel a effectué sa formation et, pour

l'interprétation des répertoires du Moyen-âge au Baroque, auprès de Dominique Vellard, Gérard Geay, Jean-Yves Haymoz...

Lucien Kandel pratique la musique sous toutes ses formes, en soliste et en ensemble du chant grégorien jusqu'aux musiques nouvelles.

Il est membre des ensembles "Doulce Mémoire" et "Musica Nova", et chante régulièrement avec "A Sei Voci", "Gilles Binchois", "Le Concert Spirituel" ainsi que sous la direction de Maurizio Kagel, Paul VanNevel, Gabriel Garrido et William Christie. Avec eux il a réalisé de nombreux enregistrements.

Lucien Kandel se consacre également à la pédagogie du chant.

Martin Bauer

Après des études de flûte à bec, d'analyse, harmonie, et de basse continue, Martin Bauer se spécialise en viole de gambe. Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles il se perfectionne ensuite à la Schola Cantorum de Bâle.

Il se produit au concert ou au disque avec les ensembles : " Le Poème harmonique ", " Doulce Mémoire ", " Concert Royal Köln ", " Musica Nova ", " la maîtrise de Colmar "...

Il a également travaillé sous la direction de personnalités renommées tels Barthold Kuijken ou Paul Dombrecht.

Par ailleurs, Martin Bauer enseigne la viole de gambe au CNR de Strasbourg et consacre une part importante de son activité à des expériences mêlant théâtre et musique.



vendredi 28 juillet - 21 h 30

La Turlure

L'orchestre de contrebasses

compositeurs et interprètes : Xavier Lugué, Christian Gentet, Olivier Moret, Etienne Roumanet, Yves Torchinsky et Jean-Philippe Viret



+ d'infos :

www.musicaguild.com/odbc

Cor'Alpes

Cor des Alpes : Christian Abriel, Nicolas Perrillat et Pascal Thormeyer



+ d'infos :

www.sav.org/coralpes

tarif de 10 à 20 euros

Créé en 1981, par Christian Gentet, "L'Orchestre de Contrebasses" représente aujourd'hui en 2005, une démarche de création musicale originale et porteuse d'un nouveau style dans la musique actuelle.

Cette musique vivante trouve une résonance internationale, grâce à un concert orchestré de lumières et de sonorités surprenantes.

L'Orchestre de Contrebasses réunit 6 virtuoses, Xavier Lugué, Christian Gentet, Olivier Moret, Etienne Roumanet, Yves Torchinsky et Jean-Philippe Viret compositeurs et interprètes.

Ces musiciens accompagnent du geste, la note : ils composent un répertoire nouveau où la contrebasse poussée dans ses extrêmes limites devient sensuelle, charmeuse et magique, où l'on se surprend à rêver tout au long d'un voyage musical et spontané.

A l'origine, le cor des Alpes (Alphorn en allemand) était un instrument d'appel et d'alarme, comme en connaissent plusieurs civilisations. Il servait, dit-on, à faire passer des messages sonores sur des grandes distances (plusieurs kilomètres en fonction du positionnement et des conditions climatiques) dans les vallées et les alpages suisses. Encore qu'aucun de ces "messages" n'ait été conservé, pas plus qu'aucun code qui aurait servi à la confection de tels messages. Néanmoins, dans toutes les régions alpines, hormis le Tessin, des bergers jouaient jadis du cor des Alpes, l'été pour s'appeler entre eux, l'hiver pour quêter dans les rues des villes et des villages, ou tout simplement pour exprimer la joie de vivre comme le fait tout musicien. Utilisé pour appeler le bétail, ou pour l'apaiser pendant la traite, cette fonction initiale a aujourd'hui disparu, et l'instrument est joué par des amateurs pour leur divertissement. Le répertoire est constitué de pièces d'ensembles (Duos, Trios, Quatuor). Dans le domaine de la musique symphonique on le trouve pour la première fois dans la "Sinfonia Pastorella" de Léopold Mozart (1755). Des références au "*Ranz des Vaches*" se trouvent dans certaines compositions de Haydn, Beethoven, Berlioz. En 1868, Johannes Brahms transcrit une mélodie pour cor des Alpes entendue sur le Rigi et l'incorpore plus tard dans le dernier mouvement de sa première symphonie.

De nombreuses compositions pour cor des Alpes et ensembles instrumentaux se sont développées au cours du XX^e siècle, grâce aux travaux de nombreux compositeurs : Dieter Angerer, Dennis Armitage, Paolo Baratto, Jean Daetwyler, Franz Kanefzky, Jost Meier, John Glenesk Mortimer, Carl Ruetti, Anton Wickys. Des solistes de renommée incontestable comme Jozsef Molnar, Hans-Jürg Sommer et William Hopson ont permis à cet instrument malcommode de sortir de son enfermement folklorique.

Des musiciens de jazz comme Hans Kennel, l'ensemble Mytha, l'ensemble Hornroh, le duo Stimmhorn, et bien d'autres expériences encore, démontrent que le répertoire pour cor des Alpes est en pleine évolution, grâce à l'utilisation de nouveaux modes de jeu.